

RACISME? NON! - DÉFENSE DE LA SANTÉ DU PEUPLE FRANÇAIS!

On fait grand bruit, ces derniers temps, autour des dangers qui menacent la race française et des mesures à prendre pour y parer. Sous l'inspiration de Darquier de Pellepoix se crée même une association française pour la défense de la race.

La race française, ou plus exactement, le peuple français, court en effet de grands dangers. Les Français les moins avertis des questions médicales et biologiques ne peuvent manquer de s'apercevoir que la santé individuelle, familiale et nationale est gravement atteinte par les conditions d'existence qui leur sont actuellement faites. A plus forte raison, les médecins observent avec inquiétude l'évolution de la situation sanitaire.

L'Académie de Médecine, dans sa séance du 5 Jan. a évoqué, une fois de plus les dangers de la sous-alimentation prolongée de la population. Le Président le professeur Balthazard, a souligné "qu'avec les 1.200 à 1.400 calories dont nous disposons actuellement, notre situation est critique. Elle est la plus sévère que l'époque contemporaine ait connue. Il y a donc lieu de s'alarmer quant à l'avenir de la race et de redouter les conséquences qui pourraient être exceptionnellement graves d'une épidémie de grippe, par exemple... La situation... restera extrêmement dangereuse tant que nos ressources alimentaires n'auront pas augmenté d'au moins 20%".

MM. Richet, Lesueur et Duhamel ont présenté une étude sur les formes irréductibles de l'insuffisance alimentaire chez l'adulte; Mme Randouin et Melle Rafly, sur la diminution importante de la teneur en vitamines des laits de femme au cours de la période actuelle de restrictions alimentaires.

Cet ordre de préoccupations s'impose avec une telle évidence, que même un collaborationiste enragé comme Céline a cru devoir, dans un rare moment de lucidité d'esprit, demander, dans un des derniers numéros du "Pilori", le doublement de la ration alimentaire comme mesure d'extrême urgence, au lieu du "bourrage de crânes sur la race, l'Europe, etc..."

Les difficultés du chauffage, le manque de vêtements chauds et de chaussures solides et aussi les inquiétudes et les soucis constants/dûs aux circonstances anormales, autant de facteurs qui, joints à la carence alimentaire, agissent à la longue de la façon la plus grave sur la santé publique.

La diminution du nombre des praticiens, par l'absence des médecins prisonniers, pas l'élimi-
(suite p.3)

IL FAUT RESTAURER LE PLUS
ELEMENTAIRE DES DROITS DE
L'HOMME: LE DROIT DU MALADE
A ETRE SOIGNE

Le 10 février a commencé une rafle massive de Juifs, encore plus monstrueuse que celle du 16 Juillet dernier. En effet, cette fois-ci, c'est principalement contre les vieillards, les enfants et les malades que l'offensive a été menée. La police française, par ordre des autorités occupantes, est allée chercher les enfants dans les orphelinats, les asiles et les préventorium. Elle a pénétré dans les hôpitaux où elle s'est fait livrer les malades. Ceux qui étaient hors d'état de marcher ont été emportés sur des civières ou en ambulance. Ni l'âge, ni les infirmités n'ont été pris en considération. Et tous ces malheureux ont été dirigés sur le camp de Drancy. Déjà plusieurs cas de mort subite se sont produits parmi les vieillards brutalement arrachés de leur lit et laissés parfois une nuit et une journée sans nourriture dans un sous-sol d'un Commissariat de police.

Cet attentat sans précédent devrait attirer l'attention du corps médical sur un fait très grave en soi et qui peut constituer un précédent dangereux: les directions des hôpitaux et des cliniques privées sont tenues de signaler à la police, dès leur entrée, les malades Juifs.
(suite p.2)

Trois médecins, MM. Marceron, Morlaas et André Cachera, ont rédigé en collaboration une étude sur la "question raciale", qu'ils ont adressée, à titre privé à un certain nombre de personnalités médicales.

Ils y exposent le point de vue des racistes français, c'est-à-dire le doctrine raciste allemande, légèrement démarquée pour pouvoir s'adapter aux conditions de notre pays. On se donne ainsi à bon marché une allure d'indépendance, dans l'espoir de rallier plus facilement les suffrages. Mais grosse mode, c'est bien le racisme hitlérien qui est prôné, ce sont les lois de Nuremberg qui sont proposées à notre admiration et à notre imitation.

Ces Messieurs avouent d'ailleurs ingénument que leur position n'a pas même un commencement de justification scientifique. "La lutte contre l'abâtardissement a certes un aspect biologique, mais elle est surtout une réaction sociale et de ce fait subit une influence tout à fait extra-médicale". On ne le leur fait pas dire! "La lutte contre l'abâtardissement se base plus sur des données de convenances sociales que sur des données scientifiques encore bien imprécises". Les tests permettant de définir les affinités raciales... sont encore à trouver malgré les très intéressantes recherches en cours autour des groupements sanguins".

Sur quelle autorité reposent donc les conclusions qui, si elles étaient appliquées, auraient les plus graves conséquences pour de nombreux citoyens français? Sur l'autorité d'Adolf Hitler en personne! En effet, cette haute compétence médicale et biologique est citée à la page 6. Il est vrai qu'il ne s'agit là que du 2^o point du programme, c'est-à-dire de la stérilisation obligatoire de certaines catégories de malades. Mais comment douter que la même inspiration ait prévalu dans l'ensemble du travail? Surtout quand on lit:

"Le problème qui nous touche le plus est le problème sémitique". Et, de même qu'en Allemagne, on veut faire une "distinction entre les degrés d'aryanité, indispensable pour répartir en catégories les citoyens de la France future! On veut bien qu'un métis nous essaye une paire de chaussures mais nous ne désirons que le fonctionnaire qui doit maintenir l'intégrité de notre pays, qui doit présenter à l'étranger, qui doit éduquer nos enfants et leur apprendre à être de vrais Français, soit d'un sang d'une pureté extrême". Les voilà bien les "données de convenances sociales". Il s'agit d'établir en France, sous prétexte de défense de la race, un régime aristocratique comportant des castes comme dans l'Inde. Ces Messieurs ayant naturellement l'assurance qu'ils feront partie de la caste supérieure. Qu'ils prennent garde toutefois! Si, par impossible la domination nazie, condition primordiale de l'application de leur plan, devait se maintenir, ils ne seraient eux-mêmes que des aryens de 2^o zone, aptes à essayer une paire de bottes aux "purs teutons", soumis à la race véritablement supérieure de laquelle ils se font dès maintenant les instruments contre leurs compatriotes. Heureusement le cours des événements permet d'écarter cette perspective. C'est aux Français libérés que les "collaborateurs" auront à rendre des comptes, et le camouflage pseudo-scientifique de leur néfaste besogne ne suffira pas à les garantir du juste châtement qui les attend.

IL FAUT RESTAURER... (suite)

... Dans ces conditions, les malades dont l'état exigerait l'hospitalisation et dans certains cas une opération urgente, préfèrent laisser la maladie suivre son cours et demeurent sans soins souvent dans des locaux étroits et insalubres où toute une famille se blottit, torturée par l'angoisse et l'épouvante. Il y a là une violation criante du secret professionnel et une atteinte aux droits les plus sacrés de l'humanité auxquels les médecins ne peuvent rester insensibles, d'autant plus que la règle appliquée aujourd'hui aux Juifs pourra, si on n'y prend garde, s'étendre à d'autres catégories. La direction de l'Assistance Publique n'aurait jamais dû se prêter à l'application de ces mesures scandaleuses. Le Ministre de la Santé Publique se deshonorait en y consentant. Mais c'est aux Conseils des Hôpitaux et à l'Académie de Médecine qu'il appartient d'élever la voix au nom du corps médical tout entier. Il est inadmissible qu'on ait solennellement proclamé un code de Déontologie en première page duquel figure le serment d'Hippocrate, pour tolérer que le secret professionnel

(suite p.3)

soit outrageusement violé à l'encontre d'une catégorie de malades. Il est honteux de voir nos hôpitaux envahis par la police et des malades entraînés de leur lit à la torture et la mort.

Ne laissons pas proscrire le droit le plus Élémentaire de l'être humain, celui qu'on ne refuse pas même aux pires criminels: le droit de recevoir les soins que son état exige.

RACISME? NON!... (suite)

... Sur ce point, a paru dans "l'Oeuvre" un article fort pertinent sous le titre: "Pourquoi moins de médecins quand il y a plus de malades?"

En effet, la tuberculose est en progression menaçante, tant par le nombre des cas que par leur gravité. On pousse des cris d'alarme devant la recrudescence des cas de syphilis récente.

Le poids moyen des nouveaux-nés baisse d'une année à l'autre, rares sont les mères en état d'allaiter plus des quelques semaines. Les médecins des écoles constatent l'amaigrissement ou le retard de développement des enfants qu'ils suivent, les instituteurs se plaignent de l'instabilité psychique de leurs élèves.

Ajoutons à ce tableau la situation lamentable des prisonniers de guerre dont la santé restera dans bien des cas durablement compromise par les privations qu'ils subissent.

Devant cette situation qui menace la vie et l'avenir du peuple de France, le Gouvernement de Vichy, suivi par le petit groupe bruyant des "racistes" français, a trouvé une diversion facile: l'antisémitisme. Défense de la race pour ces Messieurs, veut dire persécution des Juifs. Mais comme il faut donner à ce mesérable expédient ne fût-ce qu'une apparence de raison, on construit tout un échafaudage "scientifique", pour étayer la doctrine officielle. Des cours en Sorbonne, à l'Ecole d'Anthropologie, même un Institut tout entier sont fondés et confiés à des pitres avides de réclame et de profits. De l'avis des savants les plus hautement qualifiés, toute discussion scientifique avec ces aventuriers est rendue impossible par l'inanité même de leurs théories et de leurs arguments. D'ailleurs ils tombent à chaque instant dans des contradictions les plus absurdes avec eux-mêmes et entre eux. Sous le fatras pédantesque on voit tout de suite percer les véritables inten-

tions des animateurs. Il s'agit, non de science, mais d'une campagne politique au service de l'occupant, menée par des mercenaires qui tiennent à garder leur solde.

Les médecins antiracistes se proposent de démasquer ces faux savants, d'éclairer les rares hommes de bonne foi qui ont pu se laisser égarer à leur suite.

Ils ne permettront pas que sous le prétexte d'une pseudo-défense de la race française s'accomplisse un des plus grands crimes des temps modernes, l'extermination de la population juive. Ce n'est pas la déportation et la massacre de quelques dizaines de milliers de Juifs qui contribuera à l'augmentation des rations de pain ou à la diminution du nombre des tuberculeux. Ce n'est pas la mort effroyable des enfants juifs dans des camps de concentration qui permettra aux mères de France de mieux nourrir leurs enfants.

Les médecins français, hautement conscients de leur mission sociale et humaine, n'ont pas de leçons à recevoir de quelques charlatans à la solde de l'ennemi de notre nation. Opposant leur haine et leur mépris aux "néo-riques" exterminateurs des enfants et des vieillards, ils recourront les victimes du racisme.

Jamais un malade juif ne sera autrement traité par un médecin français qu'un malade non juif. Tout sera fait pour que les malades persécutés trouvent tous les soins nécessaires et pour qu'ils ne tombent pas aux mains des bourreaux. Plus que jamais, nous exigerons la réintégration de nos confrères juifs injustement exclus des rangs de notre profession.

C'est en agissant en hommes et en médecins, que nous agirons aussi en patriotes. C'est en sauvegardant la santé et la vie de nos concitoyens sans distinction d'origine ou de religion que nous contribuerons le plus activement à la renaissance de notre pays, durement mais passagèrement éprouvé par l'oppression hitlérienne.

EXPERTISE D'ARYANITE

M. Montandon donne des consultations et établit des expertises d'aryanité qui lui assurent un confortable revenu. On cite le cas d'une ancienne aristocrate russe dont les aïeux depuis 6 siècles sont connus comme de purs aryens mais dont le mari porte un nom douteux du point de vue aryanité et qui a été dirigée chez Montandon pour expertise. Après avoir, avec beaucoup de sérieux mesuré son crâne, la largeur de ses hanches, son sternum et vérifié la cambrure de son pied, M. Montandon décréta qu'elle était juive indiscutablement...

Quand d'éminentes personnalités de l'Office Russe (collaborateurs) ont été obligées d'intervenir en sa faveur.

Nous nous demandons si M. Montandon a pris toutes les mesures des pieds de Goebbels, du facies de Laval et du crâne de Mme de Brinon, qui sait? cela nous réserverait bien des surprises!

QUELQUES NOMS QU'ON N'OUBLIERA PAS

Le monde médical, dans sa grande majorité, a refusé la collaboration avec l'occupant.

Cependant, quelques médecins vendus ont essayé de constituer un groupement collaborationniste parmi leurs confrères. Aucun des médecins les plus renommés n'a donné son adhésion; tous ont généralement repoussé l'offre qui leur était faite.

Mais ne pouvant laisser l'Institut d'Anthropologie sous le patronage de quelques aventuriers et charlatans scientifiques dans le genre de Vacher de Lapouge et de René Martial, le groupement ci-dessus mentionné a cherché à se procurer à tout prix quelques noms connus.

Le monde médical français n'oubliera ceux de MM. Achard, Tanon et Cruvelhier l'Institut Pasteur, qui n'ont pas hésité à patroner l'Institut d'Anthropo-Sociologie, lequel n'a rien de commun avec la vraie science et n'est qu'une école d'antisémitisme.

Ils ont souillé l'honneur des médecins français.

CIRCONCIS D'ESPRIT

M. Montandon fait paraître dans le N° de

Janvier de "L'Ethnie française" un traité "scientifique" sur la circoncision, d'où nous extrayons ce qui suit: "S'il arrive pourtant, dans une famille reconnue française, bien que partiellement de filiation juive, de devoir réclamer une opération pour phimose, paraphimose ou accident de cette nature, on ne saurait trop lui recommander de faire établir, des avant l'opération les justifications médicales nécessaires avec photographie des organes sexuels en grandeur naturelle, afin de pouvoir, plus tard, dûment présenter l'état des faits".

Ceci se passe de commentaires; nous nous permettons, toutefois de suggérer une idée à M. Montandon.

Pour plus de certitude et en vue de la vérification indiscutable de l'aryanité de chacun, peut-être serait-il bon de rendre obligatoire une photo de cette nature sur les cartes d'identité.

Et nous conseillons aussi à M. Montandon une consultation chez un psychiatre pour obsession sexuelle, les idées qui le tourmentent appartenant à ce domaine.. S'il tombe sur un Freudien, il est sur de se faire traiter de refoulé!

MARTIAL LE PUR

Le Dr. Martial, cet inconnu, comme dirait M. Carrel vient d'être mis en dette par les incidents qui ont illustré son cours inaugural. C'est un grand apôtre de la défense de la race française. S'il faut l'en croire, il ne reste en France que quelques familles (ne sont-ce pas les fameuses 200?) de race vraiment pure, autour desquelles on pourrait reconstituer la nation. Le reste n'est qu'un magma de métis dégénérés, inconscients et stupides. M. Martial se plaint qu'à l'Institut Pasteur il y ait eu en 1939, 30% de Juifs. Sans doute aurait-il désiré lui-même jouir du prestige qui s'attache aux travailleurs de la rue Dutot, et l'a-t-on laissé à la porte, d'où son amertume. Mais à présent, il a de quoi se consoler. En effet, alors qu'un chef de service à l'Institut Pasteur, en fin de carrière, n'a qu'un traitement de 72.000frs; le Dr. Martial touche 120.000frs. pour insulter ses compatriotes sous le regard méprisant des envahisseurs.

Les étudiants ont su témoigner à ce singulier savant toute l'estime qu'il mérite. Un Magnifique chahut l'a accueilli dès son entrée et il n'a pu placer mot.

MARTIAL LE PUR (suite)

... Ses acolytes ayant proposé d'appeler la police qu'en désespoir de cause les autorités occupantes, une vibrante "Marseillaise" s'est élevée, suivie de mots d'ordre de résistance. Finalement, le triste sire s'est résigné à s'enfuir sous les huées.

Allons, la race française se n'est pas aussi dégénérée qu'on veut bien le dire!